

L' EGLISE de PELLEVOISIN

Vocable : Saint-Pierre en 1162, et ensuite Saint-Pierre, Saint-Paul , mentionné pour la première fois dans le registre paroissial de l'année 1680.

L'église de Pellevoisin dépendait de l'abbaye Bénédictine Saint-Sauveur de Villeloin située à Villeloin-Coulangé en Indre-et-Loire . Dans une charte de l'an 1162, (n° CXXIV) l'église de Pellevoisin « Ecclesiam Sancti Petri de Pelavicino » est citée par Pierre , Archevêque de Bourges dans laquelle il énumère les églises de son diocèse appartenant à la même abbaye (Abbé Denis 1911, p.138).

L'église fut probablement construite au début du XII^e siècle à l'emplacement ou à proximité immédiate d'une église carolingienne. Des briques historiées représentant notamment une sirène-poisson , des modillons de terre cuites , des sarcophages en pierre furent découverts lors d'importants travaux de restauration effectués à l'intérieur et aux abords de l'église de 1873 à 1875. Les briques historiées furent publiées en 1879 par L. Roubet qui les attribua à la période antique.

Tous ces vestiges sont malheureusement perdus, mais quelques briques historiées et un modillon qui étaient conservés au presbytère avaient été photographiés par Eugène Hubert, archiviste du département de l'Indre ¹. Plus tard elles furent étudiées par plusieurs spécialistes du Haut Moyen Age qui démontrèrent qu'elles appartenaient à la période carolingienne (Vieillard-Troïekoureff M. 1969), (Leclercq-Marx J. 1997).

Des sépultures sous tuiles ont également été découvertes, deux *tegulae* qui étaient conservées au presbytère peuvent en provenir , ce qui témoigne de la présence probable d'un édifice paléochrétien de la fin du Ve ou du VIe siècle.

En 1888 , de nouveaux travaux importants furent réalisés , une chapelle fut construite sous le clocher à la demande du comte Arthur de la Rochefoucault qui en assura le financement . La même année , une seconde chapelle formant transept fut construite à la demande et aux frais de deux Pellevoisinois , Mr Fernand Delaistre et Caroline Paris , son épouse .



brique décorée d'une sirène-poisson



modillon en terre cuite

¹ Eugène Hubert archiviste du département de l'Indre de 1895 à 1931



Fragment de brique décoré
d'un éléphant



Fragment de brique décoré d'une tête d'éléphant

Sources :

A.D. - 36 - Fonds photographique Eugène Hubert 26 Fi 155/1-3 - 1890-1940.

A.D. - 36 - F. art. 4. 475 - travaux d'érudits 19^e - 20^e siècles.

Bibliographie :

DENIS L.J. (Abbé), (1911) - Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Sauveur de Villeloin - archives du Cognier. J. Chappee, Le Mans, série H, art. 97.

LECLERCQ-MARX J. (1997) - La sirène dans la pensée et dans l'art de l'antiquité et du Moyen Age, du mythe païen au symbole chrétien, *Korébos* - revue et encyclopédie multimédia des arts sous l'égide de l'académie royale de Belgique.

LELONG C. (1964) - Les modillons en terre cuite carolingiens du Val de Loire - *Revue archéologique du Centre de la France*, pp. 243-261.

ROUBET L. (1879) - Les briques historiées de Pellevoisin - *Revue du Centre*, n° 8, pp. 443 à 449.

VIEILLARD-TROÏEKOUROFF M. (1969) - Quelques sirènes-poissons carolingiennes, *Cahiers archéologiques*, t. XIX, p. 61-82.

LECLERCQ-MARX J. (1997) - La sirène dans la pensée et dans l'art de l'antiquité et du Moyen Age, du mythe païen au symbole chrétien, *Korébos* - revue et encyclopédie multimédia des arts sous l'égide de l'académie royale de Belgique.